



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research

## Bearbeitungstiefe

■■■■■□

## Name

Vautier, Ben

## Namensvariante/n

Ben

## Lebensdaten

\* 18.7.1935 Naples

## Bürgerort

Châtelard-sur-Montreux (VD)

## Staatszugehörigkeit

CH

## Vitazeile

Peintre actif à Nice pratiquant l'écriture, l'action, la performance et le happening

## Tätigkeitsbereiche

peinture, happening, action, art conceptuel, action, performance, body art, land art

## Lexikonartikel

Originaire du canton de Vaud, Ben est l'arrière-petit-fils du peintre vaudois [Benjamin Vautier \(l'Aîné\)](#). Dès son jeune âge, il quitte l'Italie avec sa mère qui l'emmène à Smyrne en Turquie dans sa propre famille de négociants. Il y passe les années de guerre puis voyage en Orient. Après un séjour de deux ans à Lausanne, il s'installe à Nice où, après de médiocres études, il exerce différents métiers comme laveur de vitres ou garçon de courses. L'été, sur la promenade des Anglais, il se fait vite remarquer en compagnie d'autres originaux, tels Robert Malaval, François Fontan, Arman, qui deviendront plus tard des artistes.

En 1958, sa mère lui achète une librairie qui, nommée Galerie BDDT (Ben Doute De Tout), deviendra une boutique de disques d'occasion fameuse et surtout un lieu de rencontres apprécié. L'année suivante, Ben édite une revue intitulée *Ben Dieu*, dans laquelle il développe la théorie du nouveau et du tout est possible en art. Il fréquente Yves Klein et les Nouveaux réalistes. Un séjour à Londres en 1962 avec [Daniel Spoerri](#) lui révèle l'art de la performance promu par George Maciunas et le groupe Fluxus, qui sympathise avec les principes dada et la musique de John Cage. Il découvre par ailleurs le travail de George Brecht. Après un concert de Fluxus à Nice en 1963, il décide avec ses amis de fonder le Théâtre Total. Il participe parallèlement au Festival de la libre expression de Jean-Jacques Lebel, en organisant

ses premiers happenings auxquels s'ajoutent des «actions de rue» et des «gestes d'attitudes».

En 1969, Ben lance l'idée du premier Festival mondial «anti-art, non-art, la vérité en art». Il est représenté par la Galerie Templon à Paris et participe aux grandes expositions internationales, notamment à 72, présentée au Grand Palais à Paris, et à la *documenta 5*, à Cassel en 1972. A partir de cette époque, l'artiste cherche par tous les moyens à faire parler de lui et à être présent sur la scène artistique, comme à Séville, en 1992, à l'occasion de l'*Exposition universelle*, où son enseigne *La Suisse n'existe pas* distingue le pavillon suisse et provoque la polémique.

L'art de Ben, selon sa propre définition, est «un art d'appropriation. Il cherche systématiquement à signer tout ce qui ne l'a pas été. Il croit que l'art est dans l'intention et qu'il suffit de signer. Il signera donc: «les trous, les boîtes-mystères, les coups de pied, Dieu, les poules...» Avec une propension à la dérision, Ben énonce comme principe moteur de sa démarche «que peut-on faire de nouveau?», principe qui l'oblige à prendre position face à l'histoire de l'art et notamment à celle des avant-gardes. Se situant dans la mouvance de Marcel Duchamp et de Francis Picabia, il définit l'artiste comme un annexionniste; et, dans cette perspective, chacun a sa forme de conquête: [Jean Tinguely](#) la machine, Christo l'emballage, Arman l'accumulation et Ben la vie! Dès les années 1960, il apparaît comme l'un des membres les plus actifs du mouvement Fluxus, qui tente d'abolir la différence entre l'activité artistique et la vie quotidienne. Aussi peut-il réaliser un tableau où il écrit *Tout est art*.

Dans sa maison à Nice devenue atelier, la fameuse *Saint-Pancrace* rebaptisée *Balthasar et Cunégonde*, Ben recycle et récupère toutes les choses qui lui passent sous la main, privilégiant l'objet de rebut et perpétuant ainsi la tradition de Kurt Schwitters ou du ready-made. Ajouter une signature ou un texte à un objet dérisoire, c'est reconnaître que l'art produit de la valeur ajoutée. L'œuvre de Ben se constitue ainsi d'une somme de postures, de comportements, d'attitudes, devenus artistiques par décision de l'artiste qui tente de répondre à la question fondamentale de l'art moderne: faut-il transformer les choses pour changer les rapports humains ou l'inverse?

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire; Lyon, Musée d'art contemporain; Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne; Saint-Etienne, Musée d'art moderne.

Claire Stoullig, 1998, actualisé 2016

## Literaturauswahl

- *Ben Vautier. Ist alles Kunst?*. Basel, Museum Tinguely,

2015-16. [Textes:] Andres Pardey [et al]. Heidelberg:  
Kehrer, 2015

- *Strip-tease intégral de Ben*. Musée d'Art Contemporain de Lyon, 2010. [Ed.:] Jon Hendricks. Paris: Somogy, 2010
- *Je cherche la vérité*. Nice, Musée d'art moderne et d'art contemporain, 2001. Ben Vautier. Paris: Flammarion, 2001
- *contenant analyses, cartes, textes théoriques et propositions pour régler les conflits ethniques dans le monde*. Préface et conclusion: Ben Vautier. Nice: Z'éditions, 1998
- Ben Vautier: *Ma vie, mes conneries (1935-1997)*. Nice: Z'éditions, 1997
- *Ben, pour ou contre, une rétrospective*. MAC, galeries contemporaines des musées de Marseille, 1995; Soleure, Kunstmuseum, 1996. [Textes:] Bernard Blistène, Philippe Vergne, Hector Obalk [et al.]. Paris: Réunion des musées nationaux, 1995
- Ben Vautier: *L'ethnisme de A à Z. Pour un nouvel ordre mondial*. Nice: Z'éditions, 1991
- Ben Vautier: *Je tourne en rond*. Lausanne: Pierre-Alain Pingoud, 1991
- Ben Vautier: *Pas d'art sans vérité: graffitis et écritures murales*. Nice: Z'éditions, 1990
- *Tout Ben*. Galerie d'Art Contemporain des Musées de Nice, 1985
- *Ben Vautier. Ben libre et fou*. Saint-Etienne, Musée d'Art et d'Industrie, 1981. Saint-Etienne, 1981
- Ben Vautier: *Textes théoriques, tracts: 1960-1974*. Milan: G. Politi, 1975
- *Ben Vautier*. Amsterdam, Stedelijk Museum, 1973. Amsterdam, 1973

#### **Website**

<http://www.ben-vautier.com>

#### **Direktlink**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000360&lng=de>

#### **Letzte Änderung**

28.02.2018

#### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

#### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

#### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.